

Contact

Raphael Belmin
CIRAD / ISRA
raphael.belmin@cirad.fr

INRAE



u^b

UNIVERSITÄT
BERN



cirad

CREATES

La dynamique de recherche-action PRATAM associe l'INRAE, le CIRAD, l'ISRA, l'Université Assane Seck de Ziguinchor, et l'Université de Berne. Elle est soutenue par l'initiative TSARA, le Centre CREATES et les projets ARTS, ACROPICS.

Dans les marges du monde du développement agricole, **certaines sociétés rurales ont développé des formes étonnantes de résistance** face aux pressions anthropiques pesant sur l'environnement et les modes de vie, notamment en raison de la vitalité de leurs cultures et de leurs institutions coutumières.

C'est le cas des sociétés diola qui peuplent le delta de la **Basse-Casamance**, au Sud du Sénégal. Dans un terroir exceptionnel alternant forêts nourricières, mangroves et riches plaines rizicoles, les diolas ont su créer et conserver un mode de vie satisfaisant, fondé sur une combinaison complexe d'activités productives (riziculture, cueillette, pêche, etc.), récréatives et spirituelles. Dans ces sociétés, les relations humains-terre sont régies par des institutions coutumières robustes, qui encadrent l'accès aux ressources naturelles et aboutissent au respect de toute formes de vie, humaine et non-humaine. Ces institutions locales, couplées à un isolement géographique et à un conflit armé, ont probablement contribué à réguler l'intrusion de la modernité industrielle, faisant de la Basse-Casamance un véritable « **territoire agroécologique** ». Toutefois, le dérèglement climatique et la résurgence de nouvelles menaces anthropiques ont commencé à fragiliser ces équilibres.

Le **PRATAM** - Potentiels de Résilience et d'Autodétermination des Territoires Agroécologiques Menacés – rassemble des acteurs académiques et non-académiques dans une dynamique de recherche-action, avec trois objectifs : (i) **produire des connaissances activables** sur le fonctionnement du territoire agroécologique de Basse-Casamance, ses dynamiques de changement et ses mécanismes de résilience ; (ii) **contribuer à une reconnaissance** de la valeur universelle exceptionnelle du territoire, et à une (ré)activation des formes de résistance coutumière ; (iii) **lancer un débat** académique et socio-politique sur les territoire agroécologiques, vus comme des espaces de résilience, d'autodétermination voire de dépassement face aux écueils de la Modernité Industrielle.



Photos (Raphael Belmin / CIRAD) :

- **Gauche** : Enquêtes exploratoires en Basse-Casamance lors d'une mission PRATAM en mai 2024.
- **Haut** : Fabrication traditionnelle des casiers à riz dans les zones de mangrove.
- **Bas** : Cueillette des fruits forestiers non-ligneux.